



Balkanologie

Revue d'études pluridisciplinaires

Vol. IX, n° 1-2 | 2005

Volume IX Numéro 1-2

Hösch (Edgar), Nehring [Karl], Sundhaussen (Holm), Hrsg., *Lexikon zur Geschichte Südosteuropas*

Wien-Köln-Weimar : Böhlau, 2004, 770 p.

Nathalie Clayer



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/balkanologie/1983>

ISSN : 1965-0582

Éditeur

Association française d'études sur les Balkans (Afebalk)

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2005

ISSN : 1279-7952

Référence électronique

Nathalie Clayer, « Hösch (Edgar), Nehring [Karl], Sundhaussen (Holm), Hrsg., *Lexikon zur Geschichte Südosteuropas* », *Balkanologie* [En ligne], Vol. IX, n° 1-2 | décembre 2005, mis en ligne le 14 janvier 2010, consulté le 25 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/balkanologie/1983>

Ce document a été généré automatiquement le 25 avril 2019.

© Tous droits réservés

Hösch (Edgar), Nehring [Karl], Sundhaussen (Holm), Hrsg., Lexikon zur Gescnichte Südosteuropas

Wien-Köln-Weimar : Böhlau, 2004, 770 p.

Nathalie Clayer

RÉFÉRENCE

Hösch (Edgar), Nehring [Karl], Sundhaussen (Holm), Hrsg., *Lexikon zur Gescnichte Südosteuropas*, Wien-Köln-Weimar : Böhlau, 2004, 770 p.

- 1 La mode est aux dictionnaires thématiques, catégorie dans laquelle se range le présent ouvrage. *Le dictionnaire de l'histoire du Sud-Est européen* préparé par le Südost-Institut de Munich s'inscrit cependant dans la continuité d'un travail encyclopédique entamé depuis de nombreuses années par cette institution. En effet, on peut le considérer comme un prolongement du très utile *Biographisches Lexikon zur Geschichte Südosteuropas* (Dictionnaire biographique pour l'histoire du Sud-Est européen) paru en quatre volumes, entre 1974 et 1981 (München, Oldenbourg). Les noms de personnages ont d'ailleurs été exclus du nouvel ouvrage pour cette raison. Toutefois, à la différence du précédent, il ne s'adresse pas uniquement aux spécialistes, mais aussi à un public plus large de lecteurs intéressés par cette zone, d'où son format plus compact et la relative brièveté des articles (renvoyant sur une bibliographie complémentaire).
- 2 Le dictionnaire en question est un ouvrage collectif, ayant mobilisé plus de 60 chercheurs, principalement d'Allemagne et d'Autriche, qui ont ainsi couvert un large champ géographique, temporel et thématique. Le Sud-Est européen est ici considéré dans un sens très large, englobant la Slovaquie, la Moldavie et Chypre. La période prise en considération va de l'époque médiévale à nos jours, de l'Empire byzantin, aux États modernes, en passant par les empires ottoman et habsbourgeois. Les entrées sont de

différents types. Il y a d'abord les entrées « pays » (par exemple : Empire ottoman, Bulgarie, Empire bulgare – premier et deuxième), les entrées « régions » (par exemple : Banat, Baranya, Épire) et les entrées villes (essentiellement les capitales actuelles). Il y a ensuite la catégorie des entrées « groupes ethniques » (par exemple : Albanais, Arméniens, Aroumains, Macédoniens) et « religions ou groupes religieux » (par exemple : alévis, vieux croyants, orthodoxie, uniates). Un troisième type d'entrées englobe les noms de dynasties importantes (par exemple : Anjou, Arpade, Petrović-Njegoš), et des événements marquants de l'histoire du Sud-Est européen (par exemple : différents traités, crise d'annexion de la Bosnie-Herzégovine, attentat de Sarajevo). Une autre catégorie renferme les termes correspondant à différentes réalités socio-politiques byzantines, ottomanes ou autres (par exemple : despotes, pronoiia, ayans, archontes, armatoles, berat, beg, nahiye, mülk). Enfin, le dictionnaire contient bon nombre d'entrées que l'on pourrait qualifier de « thématiques » (par exemple : nobles, alphabets, alphabétisation, anti-sémitisme, travailleurs, *Aufklärung*, austro-marxisme, partis, police).

- 3 À n'en pas douter, il s'agit donc d'un ouvrage globalement très utile et pratique. On ne peut ici faire une critique détaillée de chaque entrée, dont le style et la teneur dépendent, comme toujours, de l'auteur. Sur un plan général, bien qu'un tel ouvrage ne puisse naturellement prétendre à l'exhaustivité, on aurait pu imaginer que d'autres villes que les capitales actuelles y eussent leur place, lorsqu'elles furent importantes dans l'histoire, à l'instar de Plovdiv ou de Bitola. Même Constantinople/Istanbul, qui fut longtemps la métropole des Balkans aurait mérité d'y figurer. Les fleuves et rivières importantes, comme le Danube, auraient aussi pu compter parmi les entrées. Par ailleurs, l'histoire économique (commerce, matières premières, etc.) est assez peu représentée. Il est surtout regrettable que certaines entrées prévues par les éditeurs manquent, parce que certains auteurs n'avaient pas remis leurs copies (c'est le cas de *Belgrade*, de *Musulmans bosniaques*, de *élites*, *intelligentsia*, *socialisme*, *stalinisme*, *urbanisation*, *transport*, etc.). Je ferai également une critique sur le plan formel. Pour les lecteurs qui ne sont pas de langue maternelle allemande, le très grand nombre de mots abrégés rend parfois laborieuse la lecture des articles.
- 4 Cependant, au moins deux points forts méritent d'être soulignés. La présence de nombreux termes relatifs aux fonctionnements des institutions ottomanes pourra être très utile aux historiens du Sud-Est européen qui méconnaissent trop souvent les « arcanes » de cette période qui a marqué l'histoire d'une partie des territoires du Sud-Est européen. D'autre part, les nombreuses entrées thématiques invitent à réfléchir globalement sur les évolutions des sociétés Sud-Est européennes et, au-delà, à les comparer, voire à les réinsérer dans le cadre des sociétés européennes en général, ce qui est hautement souhaitable.